

Les Entretiens du Père Nathan, partie 1

Meshom, l'ultime révolte contre Dieu

Les entretiens du Père Nathan

Une atteinte à la paternité Divine, une rupture dans l'acte créateur éternel de Dieu : le clonage. Le temps nous est compté avant l'Avertissement.

<https://www.youtube.com/watch?v=22BC3KnvW7w>

Se préparer à l'ouverture du Cinquième Sceau de l'Apocalypse dans la Foi, l'Espérance et la Charité.

<https://gloria.tv/video/hgLtRSCTqNWXXKGjmhEhbZPXAA>

Père Nathan. « Mon Père, parlez-nous du Meshom ».

On m'a déjà interviewé sur le Meshom.

Pierre Aubrit Saint Pol m'a interrogé sur le Meshom quand il est venu ici.

Je lui ai dit : « Mais vous ne savez pas ce que c'est que le Meshom ?

- Non, je ne sais pas ce que c'est que le Meshom, et les gens qui vont vous écouter ne savent pas non plus ce que c'est que le Meshom.

- Ah bon ? Comment se fait-il que vous ne sachiez pas ce que c'est que le Meshom ? »

Eh bien le Meshom, c'est très simple, c'est un état, une ambiance, un esprit dans lesquels nous nous trouvons en ce moment depuis le début du troisième millénaire. Nous sommes dans un état de trouble, de confusion, nous ne savons plus où nous en sommes, nous ne savons plus très bien où naviguer. Nous voulons naviguer, nous voulons voler, nous voulons marcher mais nous ne savons plus exactement où est-ce que nous sommes. Les repères se sont renversés : les repères métaphysiques, les repères profonds, les repères transcendants, les repères horizontaux aussi, tous les repères sont perdus, les boussoles ne marchent plus.

Celui qui nous a parlé du Meshom, c'est Jésus. Jésus nous a dit : « Un jour il y aura le Meshom ». Pourtant des milliards de gens ont lu les Evangiles ou la Bible mais ils n'ont jamais repéré que Jésus avait parlé du Meshom.

Pour moi, le Meshom est un prince de l'Enfer. Les portes de l'Enfer se sont ouvertes et un des plus grands princes de l'Enfer, que personnellement j'appelle Meshom, à la suite de Jésus puisque c'est Lui qui en parle, envahit l'ensemble de la surface de la terre et imprègne tous les esprits humains, leur intérieur, leur extérieur, leurs relations, et leur relation aussi avec le Bien, leur relation avec l'Existence, leur relation avec la Vie. Nous ne sommes pas dans la mélasse, ce n'est pas ça, mais c'est comme si tout était inversé.

Comme disait mon vieux Père spirituel qui s'appelait le Père Emmanuel : « C'est très simple, le Meshom, voilà, c'est une confusion totale ! Nous sommes dans une confusion totale, il n'y a plus aucun repère, c'est fini, alors on ne sait pas où on est. » Il me disait : « Toi tu le verras, moi je suis trop vieux. Il y aura une confusion absolue. »

Meshom est un mot hébreu qui veut dire désolation métaphysique. Spirituellement la désolation est totale. Pourquoi ? Quand une terre est désolée, il n'y a rien qui pousse, il n'y a rien qui marche. Tu sèmes du blé et c'est comme si le blé poussait à l'intérieur du sable au lieu de pousser à l'extérieur pour donner du blé. Comment fais-tu la récolte ? Tout est inversé, il y a un phénomène d'inversion. Le bien devient du mal, ce qui est lumière devient ténèbres. Ce qui est ténébreux, ce qui est satanique devient le nec plus ultra... On ne sait plus où on en est.

Régis. Est-ce qu'il y a un événement qui a provoqué le Meshom ? Est-ce que c'est propre à notre siècle ?

Père Nathan. Oui c'est propre à notre siècle. Vous avez raison de dire cela parce qu'il y a quelque chose qui va déclencher ça.

Les apôtres se disent : « Mais attends, le Monde Nouveau, le Royaume de Dieu, c'est maintenant. Le Messie est là, Jésus est là, le Fils Unique de Dieu, c'est maintenant, c'est pour nous ». Ils demandent à Jésus : « Quand est-ce que Tu vas établir le Royaume des Cieux ? ».

Combien de fois a-t-on posé la question à Jésus ? En fait quand on regarde les quatre Evangiles, on regarde le nombre de versets qu'il y a dans les Evangiles, et les questions qui sont posées à Jésus à propos de l'eschatologie, c'est-à-dire des événements qui doivent exploser à la fin, c'est un nombre incroyable de versets. Dans l'ensemble des Evangiles cela prend presque un cinquième des questions réponses qu'on donne à Jésus.

Et Jésus n'a pratiquement jamais répondu. Ou alors Il dit : « Jérusalem sera détruite, il va y avoir des tempêtes, il va y avoir des guerres, des rumeurs de guerres ». Il ne répond jamais vraiment avec précision, Il donne des éclairages sur la fin, sur les fins dernières, sur le jour du Seigneur, sur la Parousie, Il donne toutes sortes de paraboles pour exprimer ce qui va se passer, le jugement... mais jamais Il ne répond avec une extraordinaire précision, sauf à deux reprises seulement. On Lui dit : « Oui, d'accord, mais quand est-ce que ça va se produire ? ». Et c'est à ces deux reprises-là qu'Il emploie le mot Meshom.

Là Il est précis, Il dit : Si vous voulez vraiment savoir, alors ayez l'intelligence – « *Qui legit, intellegat* » – lisez de l'intérieur avec votre intelligence ce qui est écrit, lisez dans l'Ecriture ce que dit l'Ange Gabriel au Prophète Daniel et là essayez de comprendre quel est le lieu. C'est extraordinaire parce qu'on Lui demande : « Ce sera quand ? » et Jésus répond : « Soyez intelligents et lisez à l'intérieur ce que dit l'Ange Gabriel au Prophète Daniel pour savoir quel est le lieu ». On Lui pose une question sur « quand ? » et Il dit où c'est.

« Cum ergo videritis abominationem desolationis quae dicta est a Daniele propheta, stantem in loco sancto, qui legit intellegat » (Matthieu 24, 15)

Il fait allusion bien sûr à la réponse qu'a donnée l'Ange Gabriel au Prophète Daniel dans les chapitres 9, 12, 14 et 16 du Prophète Daniel lorsque le Prophète Daniel dit : « Mais quand est-ce et où est-ce que va se passer l'avènement du jour du Seigneur ? » Il y a eu une vingtaine d'années où le saint Prophète Daniel a posé la question au Ciel et il a eu pendant cette période de sa vie de prophète diverses manifestations, apparitions, messages de l'Archange Gabriel pour lui dire justement quoi et qui était concerné, quand est-ce qu'on pourrait repérer le lieu, et surtout le moment où apparaîtrait le jour du Seigneur. C'était cela la grande question du Prophète Daniel.

Et Jésus dit : Ecoutez, c'est très simple, ayez l'intelligence, une intelligence qui vient d'En-haut, pour scruter l'intérieur des Ecritures pour savoir où est ce Meshom, quel est le lieu, qu'est-ce qui va faire exploser ce Meshom, qu'est-ce qui va produire cette Abomination de la Désolation – c'est de l'hébreu –, qu'est-ce qui va produire cette Dévastation, ce Sacrilège des Sacriléges qui va tout dévaster, qui va tout meshomiser.

Père Emmanuel disait : « Alors, là, il vaut mieux ne pas en parler parce que ça pourrait faire peur, vous comprenez. Dans les sermons, nous les prêtres, par humilité, nous n'en parlons pas. Surtout que ça pourrait tout de même déstabiliser les gens qui sont bien dans ce monde, dans la confusion, finalement, on s'y habitue. »

Régis. C'est vrai ! Et alors, c'est quoi ce lieu ?

Père Nathan. Quel est ce lieu ? C'est toute la question de l'intelligence exégétique du texte hébreu révélé par Dieu. C'est une grande question, mais à titre de raccourci pour ne pas jouer les meilleurs spécialistes internationaux en exégèse historico-critique...

Régis. Vous avez le droit.

Père Nathan. Oui j'ai le droit parce que je l'ai étudié avec les plus grands exégètes du monde, notamment le Père Spick qui se passionnait pour ce passage du Prophète Daniel, qui est certainement le passage clé de tout l'Ancien Testament. Et aussi du Nouveau, finalement.

On aboutit à ceci : c'est que c'est le corps humain qui est le lieu. Là où Dieu apparaît dans le corps humain pour le créer. C'est donc le lieu de la Procréation où Dieu est présent comme dans un tabernacle, jaillissant. A un instant donné, et dans ce lieu-là, Il crée.

Quand Dieu crée un être, Il crée tous les autres en même temps. C'est très juif de dire cela. Quand Il crée un être, Il est présent à tous les autres êtres qu'Il a créés, qu'Il est en train de créer et qu'Il va créer. De sorte que la personne qui est créée, elle a l'impression d'être unique et puis en fait elle sait, elle sent, elle pressent, elle voit que le Centre, la Lumière, le Repère

de tout c'est Dieu Créateur, c'est la Paternité de Dieu. Nous avons tous un grand repère intérieur profond, c'est précisément ce Saint des Saints de la Présence providentielle, créatrice, paternelle de Dieu.

Si tu arrives à rentrer à l'intérieur du corps à l'instant exact où se dévoile directement la Présence paternelle de Dieu pour créer tout ce qui existe à travers nous, tu rentres dans l'endroit où peut se produire un jour la Dévastation suprême, la Dévastation finale.

« Un jour viendra », c'est ce que dit le Prophète Daniel parce que l'Ange Gabriel le lui explique : un jour viendra où l'humanité sera capable de rentrer là pour déchirer, pour dévaster ce qu'il y a de plus solide dans notre univers, dans l'existence, dans le temps, dans l'espace, et même dans l'au-delà de l'espace et du temps.

Quand on pourra rentrer dans ce lieu de la conception pour la dévaster, pour briser les champs morphogénétiques transcendants de la Paternité de Dieu, alors à ce moment-là ça va créer une fumée épouvantable ! Le Père Emmanuel disait : « Ce sera affreux ! Ce ne sera pas drôle du tout ! »

Régis. Nous y sommes.

Père Nathan. Oui. Et cette fumée, on appelle ça le Meshom. C'est une fumée invisible mais repérable et on comprend très bien ce que ça peut représenter.

Jésus dit qu'à partir du moment où l'humanité va rentrer dans le lieu sacré et sacro-saint de la Présence brûlante, vivante, ouverte, déployée de la Paternité de Dieu dans le corps de l'homme, si le monde scientifique, l'humanité perverse, l'humanité orgueilleuse, l'humanité athée, et même l'humanité croyante se permet de rentrer là, elle se retrouvera face à face avec cette Présence paternelle de Dieu sans qu'il y ait aucun intermédiaire entre cette Présence Paternelle de Dieu et elle, et étant donné que l'intention est injuste, étant donné que l'intention est sacrilège, étant donné que l'intention est orgueilleuse, elle va être comme un coup de scalpel à l'intérieur de cette Présence paternelle de Dieu dans le monde. Notre Papa va recevoir un coup de scalpel de l'humanité tout entière en pleines entrailles.

Il faudrait lire les textes admirables des midrash rabbiniques sur la fragilité de la Paternité créatrice de Dieu qui est cachée dans la lettre י (yod), la plus petite de toutes les lettres de l'alephbeit hébraïque, ces commentaires de Moïse enseigné par le Messie sous la Tente de réunion pendant quarante ans, où on explique pendant des pages et des pages la fragilité de la Paternité de Dieu qui est exprimée à travers ce petit rien du tout du י (yod) qui est la première lettre du Nom d'Elohim, יהוה.

Si on rentre là, à ce moment-là on rend possible la Dévastation du Nom, c'est-à-dire de la Présence vivante de Dieu dans notre monde, et ça c'est une catastrophe parce que du coup ça va dévaster le ה (hè) et le ו (vav), et aussi la quatrième lettre.

Le ה (hè), ça veut dire le parfum de toutes formes d'Amour pur qu'il y a dans le monde. Et le ו (vav), tout ce qui unifie profondément les choses avec soi-même. Si nous sommes unifiés, si chacun trouve son unité en lui-même au lieu d'être disloqué, il va trouver forcément l'autre, il va trouver dans l'autre l'Un, parce que l'Un c'est la relation à l'autre.

Et du coup toute cette sagesse extraordinaire de la relation entre le monde primordial de notre création et le monde terminal de son accomplissement sera dévastée.

Donc les trois formes de dévastation métaphysique vont être inversées.

C'est ça le Meshom.

Régis. Concrètement aujourd'hui, est-ce que l'homme a commis l'acte fatidique ?

Père Nathan. Alors pour cela il faut qu'il y ait un acte fatidique, c'est ce qu'a expliqué l'Ange Gabriel au Prophète Daniel, oui c'est vrai.

Régis. Est-ce qu'il a été commis ?

Père Nathan. Il a été commis puisque c'est ce qu'on appelle le clonage.

Je regardais il n'y a pas plus longtemps qu'hier les services météorologiques d'un Observatoire en Bretagne. Ils étaient quatre grands spécialistes de l'Observatoire météorologique par satellite et ils montraient la fameuse tempête qui a eu lieu en France en 1999, à Noël d'abord puis les 26 et 27 décembre. Le 27 c'était la Saint Jean. C'est Saint Jean qui dit que le lieu, c'est le corps de l'homme.

Et cette tempête a eu lieu à quelle occasion ?

Elle a eu lieu quand le Conseil d'Etat de la République française a dit : « Il y a une loi de bioéthique qui a été votée en 1994, le Conseil d'Etat fait des propositions pour voir si elle peut être améliorée ou aménagée ». Lionel Jospin qui fait partie, paraît-il, du Comité des 33, lit ce document qu'il a reçu le 29 novembre 1999 (officiellement, d'après .gouv, c'était le 1^{er} décembre) et arrivé au 24 décembre à peu près à l'heure de midi il dit à l'Elysée : « J'envoie le feu vert ».

A la même heure, de l'autre côté de la terre, un vent est né. Cette tempête est née là, elle est allée un peu plus bas, il y a eu une anti-dépression (je ne suis pas climatologue donc je ne sais pas comment on appelle ça), c'est monté vers le Pôle Nord et du Pôle Nord le vent est venu serpenter sur la moitié de l'hémisphère nord pour aller vers l'Europe. Sur les images satellite on voit que ça a la forme d'un serpent – en fait ce sont les courants chauds et les courants froids qui se compressent – qui va rejoindre la France. Normalement ça va toujours beaucoup plus haut, mais cette fois-ci le serpent descend vers la Bretagne, et au moment où le vent touche les côtes de la Bretagne,



il se forme une tête. On la voit très précisément. C'est un loup, avec des dents. Et l'œil de ce monstre, de ce serpent-loup, dès qu'il touche la côte de la Bretagne - pourquoi ?, parce qu'il va prendre des dépressions qui sont au niveau de la surface de l'océan qui sont un peu spécifiques - va provoquer cette tempête extraordinaire ! Trois cent soixante millions d'arbres ! On n'a jamais vu ça ! Les météorologues disaient : « On ne pouvait pas prévenir parce que cette tête dévastatrice ne s'est formée que quand ça a touché les côtes de la France ! ».

Régis. Pourquoi la France ? L'Amérique était en pointe.

Père Nathan. Non, l'Amérique n'était pas en pointe du tout. Parce que la France, à travers Jospin, a décidé de libéraliser, de rendre possible la création d'êtres humains par voie de clonage : clonage thérapeutique, clonage reproductif aussi, tout en disant : « Mais non, ce n'est pas vrai, on l'interdit », mais en fait il s'agissait de l'autoriser.

Quand la Fille aînée de l'Eglise, c'est-à-dire la France, dit : « Voilà ! On rentre dans le Saint des Saints de l'Acte créateur de Dieu pour créer des copies à la Face même de la Présence créatrice de Dieu », on est littéralement dans l'explication de l'Ange Gabriel au Prophète Daniel sur ce en quoi consiste intelligemment, scientifiquement, la méthode employée pour pouvoir rentrer et dévaster la Présence créatrice de Dieu en métaphysique elle-même à travers le monde de la physique.

C'est à l'heure où le plan était lancé entre le premier Ministre et le Président de la République que cette tempête s'est déclarée. C'est vraiment extraordinaire de voir que la nature s'est révoltée comme cela. C'est un signe. Et il faut voir que ça a été une dévastation prodigieuse.

On ne s'en rappelle peut-être plus parce que ça a été effacé. Je le sais parce que je suivais personnellement à cette époque-là les événements et tout ce qui se produisait au niveau des lois. Je savais que c'était le 24 décembre que Jospin avait fait cela. Aujourd'hui vous pouvez toujours aller chercher tous les documents sur internet, wikipedia, .gouv : aucune trace de ce qui s'est passé le 24 décembre 1999 sur le bureau de Lionel Jospin ! C'est un peu embêtant, évidemment.

Il faut en parler parce qu'il reste peu de temps pour en parler et il faut en parler parce que la Vierge nous en a parlé aussi, il n'y a pas que l'Ange Gabriel. La Vierge en a parlé à Fatima en 1917. Elle a donné cent ans en 1917, et ces cents ans, sauf erreur, c'est en 2017 qu'ils se terminent, alors il faut peut-être arrêter de dire : « Je suis assez bien dans la confusion du Meshom, je m'y suis habitué ».

La troisième voyante, la petite Lucie, celle qui est morte en dernier il n'y a pas si longtemps que ça, avait dit dans une de ses dernières lettres au cardinal Caffarra – chacun peut aller chercher cela sur internet – que la fameuse troisième guerre mondiale, la guerre finale, la guerre eschatologique, la guerre totale, la guerre absolue concerne la procréation, concerne la famille, concerne le mariage, concerne la sponsalité et dans la sponsalité le lieu de la procréation. C'est cela qu'il faut attaquer, briser, arracher, c'est là qu'il faut mettre une bombe thermique nucléaire et plus que nucléaire puisqu'il faut que ce soit une bombe thermique qui détruit les champs morphogénétiques de ce cœur même : le fameux chaos métaphysique qu'il faut produire. C'est le message de Fatima, d'après ce que nous a dit Lucie, c'est là que se trouve le nœud de la guerre.

On revient 2530 ans plus tôt et on se dit : « Mais qu'y a-t-il dans ce texte que l'Ange Gabriel a pu expliquer au Prophète Daniel ? ».

Je m'en rappelle, je me disais : « Il faut absolument aller regarder ce texte ». Je l'avais déjà étudié avec le Père Spick et de grands exégètes. J'en avais conclu avec le Père Spick qu'il s'agissait du clonage humain, quand on fait l'exégèse à partir de l'hébreu. Et je rencontre dans ces années-là Alain Fournier.

Alain Fournier était capable de lire l'hébreu, l'araméen, le syro-chaldaïque, le copte, mais d'une manière différente de la nôtre. Il savait, avec toute son école, que l'on peut dans la Bible traduire en langage parlé. Evidemment quand tu lis la Bible c'est un langage écrit, mais on peut aussi prendre le même texte en le transposant en langage parlé.

A l'époque de Moïse, à l'époque de Daniel aussi chez Nabuchodonosor, en araméen, en copte encore aujourd'hui, le langage parlé est monosyllabique.

Quand on dit par exemple : « בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ » :
« *Bereshit bara Elohim et hashamayim ve'et ha'arets* » : « Au commencement Dieu créa le Ciel et la terre » (Genèse 1, 1), il y a sept mots, mais si on le met en langage parlé, ça fait tout de suite vingt-deux mots, vingt-deux monosyllabes, donc c'est plus précis, c'est une autre traduction.

J'avais dit à Alain Fournier à Notre-Dame du Laus : « C'est quelque chose qui est tellement important, vous ne pourriez pas me faire la traduction ? Vous êtes un des deux seuls dans le monde à être capable de lire dans le texte en monosyllabique.

- Oui, si vous voulez, mais nous avons des choses beaucoup plus importantes à faire.

- Non, il n'y a pas plus important. »

Je passe les détails, mais il a fini par le faire et deux ans après il me donne la traduction. La traduction correspondait exactement à ce que nous avions trouvé en exégèse classique, mais plus précis.

« Qu'est-ce que vous avez trouvé ?

- Je ne peux pas vous le donner.

- Mais pourquoi ?

- Parce que c'est trop grave.

- Comment ça c'est trop grave ? Qu'est-ce qu'il y a marqué ?

- Cela correspond à ce que je pense que vous pensez.

- Est-ce que ce n'est pas indiscret de savoir ce que ça donne comme traduction ?

- Eh bien voilà. »

Alors il m'a montré.

« Et pourquoi ne le publiez-vous pas ?

- Vous vous rendez compte ? Si je publie cela, c'est la mort. Tous les travaux que nous avons faits depuis soixante ans en exégèse, on va nous couler au niveau mondial, pratiquement ça veut dire qu'il faut fermer la maison, alors je ne le publie pas.

- Si vous le permettez, vous me le donnez et je prendrai cela sur moi. »

C'est ce que j'ai fait, et comme deux ans après je n'avais pas été assassiné, il a fini par le publier. Il disait : « Je ne le publierai pas parce que là, je risque ma vie », il me l'avait dit, il avait compris qu'il risquait sa vie s'il le publiait. Il l'a publié, six mois après il était mort. Un homme extraordinaire !

Que dit le texte en langage parlé ?

Il dit tout simplement ce que beaucoup de gens ont déjà entendu sans doute dans les vidéos qui parlent du Shiqoutsim Meshomem :

L'Ange Gabriel dit : « A cette époque-là les scientifiques, les savants, les intelligents, voudront se dresser et rentrer dans ce qui est propre à Dieu, pour remplacer Dieu, à partir de particules très très froides », nous nous disons congelées, « à partir de la méthode d'avortement », effectivement c'est à partir d'un avortement qu'on prend des cellules, qu'on les congèle, qu'on les décongèle, et qu' « on utilise des particules de la féminité », nous allons traduire, nous...

Régis. Ce sont des gamètes.

Père Nathan. ... ovules féminins, « pour les transformer en particules d'innocence », c'est-à-dire en ovule fécondé, un innocent, « et créer à partir de là des copies d'homme dans le Sanctuaire qui est réservé à Dieu seul et à Sa Face ».

Et l'Ange Gabriel disant : « Mais comment feront-ils pour créer une âme ? »

Donc l'Ange Gabriel donne la description technique exacte de ce que c'est qu'un clonage humain. Et puis en même temps il dit que le problème est que c'est le lieu réservé à Dieu seul. Quand on prend la Bible on sait que c'est ça.

Jésus dit : « Lisez ce qui est écrit, lisez bien, et avec l'intelligence », c'est-à-dire le Saint-Esprit, l'Esprit d'intelligence, pour voir ce qui appartient à l'Engendrement éternel de Dieu dans la Paternité incréée de Dieu ; ça, c'est plus grand, on ne doit pas toucher, « et puis regardez comment c'est écrit, et à ce moment-là vous verrez où est le lieu ».

Et Saint Jean va dire dans le chapitre 2 de l'Évangile que ce lieu c'est le Corps du Fils de l'Homme, de l'Engendré humain. C'est dit dans le chapitre 2 verset 21.

Ce qui est impressionnant, c'est que quand Jésus à deux reprises – Evangile de Saint Matthieu par exemple – parle de cela, Il va parler d'autre chose : il y aura des bouleversements, il y aura des guerres, il y aura les rumeurs de guerre, et Il termine toute cette litanie sur l'eschatologie du monde de la fin...

Parce que les apôtres disent : « Oui mais là, on nage complètement, pour le coup on n'y comprend plus rien ! », alors il y a un des apôtres qui Lui dit : « Mais quand est-ce que ce sera alors ? » (Matthieu 24, 3). Vous avez déjà lu ce passage ?

Régis. Oui.

Père Nathan. Et vous vous rappelez de ce que dit Jésus ? Vous voyez, vous ne vous rappelez pas. Vous êtes en plein Meshom. Et ceux qui nous écoutent aussi sont complètement paumés. Père Emmanuel disait : « Je veux bien prendre de mes économies et je vais vous acheter un Evangile si vous voulez, peut-être ça vous intéressera ? »

Que dit Jésus ? Il dit à ce moment-là : « **Là où sera le corps, là se rassembleront les vautours** » (Matthieu 24, 28).

Là où le corps est tout à fait lui-même, les vautours, c'est-à-dire les démons – ce n'est pas les aigles, c'est les démons – tous les vautours, tous les démons se concentrent sur le corps, c'est-à-dire là où le corps est Un, là où il est dans l'Un, où il est lui-même, où il est LE corps par excellence.

Voilà une petite explication très brève, mais nous y reviendrons si vous revenez me réinterroger.

Il faut approfondir cette affaire-là parce que nous avons peut-être quelques mois, un an, deux ans, je ne sais pas trop, mais pas beaucoup de temps en tout cas pour nous y préparer, parce que ça va exploser. La confusion, c'est seulement pour un temps. L'Ange Gabriel a dit au Prophète Daniel : « Attention, à partir de ce moment-là vous devrez compter, et ça se comptera en années », et il dit exactement le nombre d'années. Il reste donc peu de temps. Avant que le Meshom n'explode, vous devrez vous préparer pour faire passer ce qui correspond à l'Arche de Noé pour le salut de l'humanité tout entière.

Donc ceux qui m'écotent, ceux qui écotent la Parole de Dieu, doivent savoir qu'il y a quelque chose à faire pour le salut de l'humanité tout entière.